

# Vindonissa, la céramique à paroi fine de l'atelier de la Butte à Lyon

Autor(en): **Bertrand, Eric**

Objektyp: **Article**

Zeitschrift: **Jahresbericht / Gesellschaft Pro Vindonissa**

Band (Jahr): - **(1999)**

PDF erstellt am: **16.07.2024**

Persistenter Link: <https://doi.org/10.5169/seals-282137>

## **Nutzungsbedingungen**

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern. Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

## **Haftungsausschluss**

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

# Vindonissa, la céramique à paroi fine de l'atelier de la Butte à Lyon

Eric Bertrand

Bien qu'il n'ait jamais été fouillé, l'atelier de céramique à paroi fine de la Butte<sup>1</sup> à Lyon est bien localisé sur la rive gauche de la Saône (en amont de l'atelier augustéen de la Muette<sup>2</sup>). Quelques centaines de tessons collectés lors de la découverte du site présumé de fabrication durant des travaux dans les années soixante avaient néanmoins permis d'identifier et de dater cette production du I<sup>er</sup> siècle apr. J.-C., puis de la rapprocher de nombreux vases présents sur les sites de consommation<sup>3</sup>. La production de l'atelier de la Butte est en effet surtout connu grâce à la large diffusion de ses vases et de ses lampes<sup>4</sup> vers la Suisse et le *limes* rhénan (fig. 1). C'est d'ailleurs à partir de ces sites et des fouilles anglaises que K. Greene<sup>5</sup> a pu dresser la typologie la plus complète qui existe à ce jour de cette production.

Parmi ces sites, *Vindonissa* occupe une place déterminante par la quantité et la diversité du matériel d'origine lyonnaise qui y a été mis au jour. À la lumière de recherches récentes sur la céramique à paroi fine dans la région lyonnaise, il est désormais possible d'apporter de nouveaux compléments au travail de K. Greene.

## Typologie

Dans son étude du matériel de *Vindonissa* K. Greene a négligé une forme méconnue et qui n'est attestée qu'à *Vindonissa*. C'est une coupe biansée sur pied (fig. 3, n<sup>os</sup> 1–2), forme assez rare dans le vaisselier céramique gallo-romain, et que l'on rapproche souvent du répertoire de la vaisselle métallique. Ce type est assez remarquable par sa conception: il s'agit d'un montage constitué par un bol à lèvre en bandeau lisse – l'un des plus abondants de la typologie de l'atelier (*Vindonissa* 223/225<sup>6</sup> – Hofheim 22A<sup>7</sup>) – auquel ont été ajoutés un pied tourné en bobine et deux anses sans autre forme d'adaptation. Les anses opposées sont quasiment circulaires avec un sillon médian, le pied absorbe le fond plat du bol. Les éléments rapportés étaient conçus spécifiquement pour cette forme qui réutilise sans modification le bol classique décliné avec la variété de ses décorations, on peut toutefois noter la similarité de ces anses avec celles réalisées pour les lampes à huile du même atelier<sup>8</sup>.

Deux coupes sont conservées à Brugg, la première est décorée d'appliques circulaires à grènetis (trois rangées disposées en quinconce, fig. 3, n<sup>o</sup> 1). Une seconde est enrobée d'un crépi de barbotine (fig. 3, n<sup>o</sup> 2), il faut probablement reconnaître ce vase dans le numéro 234 du catalogue dressé par E. Ettlinger<sup>9</sup>.

La cruche à bec tréflé de l'atelier de la Butte (fig. 3, n<sup>o</sup> 3) n'était connue que par l'exemplaire complet du musée de Brugg<sup>10</sup>. Ce type de récipient est pourtant composé d'éléments facilement identifiables et c'est la seule forme de l'atelier trop fermée pour avoir reçu un engobe interne. Quelques fragments inédits de cruches identiques ont pu être reconnus dans deux contextes lyonnais<sup>11</sup> datés des années 40–70 apr. J.-C. (fig. 3, n<sup>os</sup> 4 et 5). D'autres tessons de cruches décrits avec la céramique à paroi fine de *Glanum*<sup>12</sup> pourraient aussi témoigner de la diffusion de ce type vers la basse vallée du Rhône.

Descendant en droite ligne de l'*œnochoé* grecque, la cruche à bec tréflé intègre le répertoire céramique gallo-romain dès l'époque augustéenne. Cependant, il s'agit de récipients produits le plus souvent en céramique commune grise, avec une pâte qui a généralement une qualité réfractaire (siliceuse ou kaolinitique). De toute évidence, ces vases étaient destinés à passer sur le feu et leur usage comme bouilloire est confirmé par la présence de dépôts calcaires sur la paroi interne<sup>13</sup>. La cruche de l'atelier de la Butte a été réalisée avec la même pâte que celle utilisée pour toute la production de paroi fine, une pâte calcaire<sup>14</sup>.

<sup>1</sup> La récente mise au jour d'un nouvel atelier (rue du Chapeau rouge en décembre 1999), sur la rive opposée de la Saône, ayant produit une céramique à paroi fine aux caractéristiques identiques illustre la multiplicité des unités de production sur l'agglomération lyonnaise. L'étude des structures de cet atelier complet en parfait état de conservation et du matériel ne fait que débiter. Le site de la Butte demeure encore éponyme pour l'ensemble de la production lyonnaise de céramique à paroi fine au I<sup>er</sup> siècle apr. J.-C. répondant aux mêmes critères techniques.

<sup>2</sup> Desbat et al. 1996, 1997.

<sup>3</sup> Bertrand/Élaïne 1997.

<sup>4</sup> Élaïne 1993.

<sup>5</sup> Greene 1979.

<sup>6</sup> *Vindonissa* 1952, Taf. 11.

<sup>7</sup> Hofheim 1912, Taf. 32.

<sup>8</sup> Élaïne 1993, lampe à huile de type 4.

<sup>9</sup> *Vindonissa* 1952, Taf. 11, n<sup>o</sup> 234.

<sup>10</sup> Greene 1979, 26.

<sup>11</sup> Site du kiosque de la place Bellecour à Lyon, fouille dirigée par Chr. Becker en 1983; site de la rue Colonel Chambonnet, fouille dirigée par G. Ayala en 1997.

<sup>12</sup> Bémont 1976, p. 241: «Le modèle [...] est un vase pansu, à large épaule oblique, col tronconique trapu et bec tréflé; il est pourvu d'une anse verticale – asymétrique, plate et cannelée – placée dans le même plan que le bec.» p. 241, note 18: «Deux tessons de cols, faits d'une pâte blanchâtre et couverts d'un film brunâtre, font partie du groupe des cruches engobées.»

<sup>13</sup> Desbat/Batigne 1996.

<sup>14</sup> Picon/Vichy 1974.

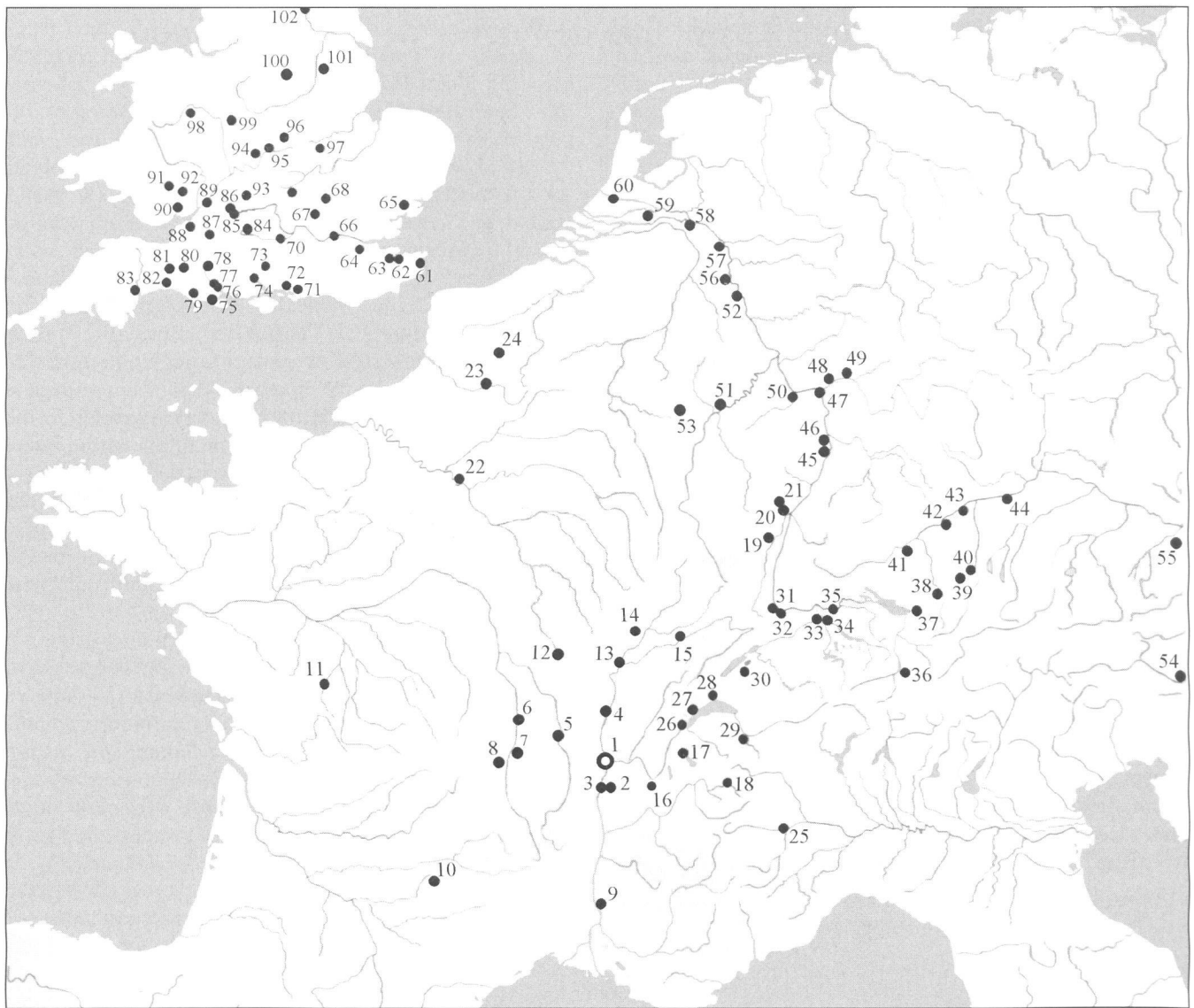


Fig. 1: Carte de répartition de la céramique à paroi fine de l'atelier de la Butte.

*Europe continentale*: 1: Lyon. 2: Vienne. 3: Saint-Romain-en-Gal. 4: Mâcon. 5: Roanne. 6: Vichy. 7: Lezoux. 8: Clermont-Ferrand. 9: Saint-Paul-Trois-Châteaux. 10: Rodez. 11: Poitiers. 12: Mont-Beuvois. 13: Bragny-sur-Saône. 14: Mirebeau. 15: Besançon. 16: Aoste. 17: Annecy. 18: Aime. 19: Ehl. 20: Strasbourg. 21: Brumath. 22: Paris. 23: Amiens. 24: Arras. 25: Torino. 26: Genève. 27: Nyon. 28: Lausanne. 29: Martigny/Massongex. 30: Avenches. 31: Basel. 32: Augst. 33: Vindonissa. 34: Baden. 35: Zurzach. 36: Chur. 37: Bregenz. 38: Kempten. 39: Auerberg. 40: Lorenzberg. 41: Ristissen. 42: Aislingen. 43: Burghöfe. 44: Oberstimm. 45: Speyer. 46: Rheingönheim. 47: Mainz. 48: Hofheim. 49: Frankfurt. 50: Bingen. 51: Trier. 52: Köln. 53: Arlon. 54: Magdalensberg. 55: Carnuntum. 56: Neuss. 57: Xanten. 58: Nijmegen. 59: Vechten. 60: Valkenburg. *Grande-Bretagne*: 61: Richborough. 62: Canterbury. 63: Faversham. 64: Eccles. 65: Colchester. 66: London. 67: Verulamium. 68: Baldock. 69: Alchester. 70: Silchester. 71: Chichester. 72: Fishbourne. 73: Winchester. 74: Bitterne. 75: Wilkswood. 76: Hamworthy. 77: Corfe Mullen. 78: Hod Hill. 79: Dorchester. 80: South Cadbury. 81: Ham Hill. 82: Waddon Hill. 83: Cirencester. 84: Wanborough. 85: Cirencester. 86: Bagenendon. 87: Bath. 88: Seamills. 89: Gloucester/Kingsholm. 90: Caerleon. 91: Abergavenny. 92: Usk. 93: Salmonsbury. 94: The Lunt. 95: High Cross. 96: Leicester. 97: Longthorpe. 98: Wroxeter. 99: Wall. 100: Chester. 101: Lincoln. 102: York.

interdisant un usage culinaire. Elle est d'autre part recouverte d'un engobe et sablée. L'usage de la cruche à bec tréflé lyonnaise a donc dû être, par sa conception même, réservé à la contenance, au service, ou encore au lavement des mains avant et pendant le repas<sup>15</sup>. Toutefois, la typologie de ce vase demeure comparable à celle des bouilloires: une panse assez large, peu élancée, une épaulement caréné et un col tronconique. Mais si cette cruche

s'apparente par sa forme à la typologie des bouilloires, ses dimensions modestes (moins de 15 cm de diamètre à l'épaule) la rapprochent des plus petits exemplaires connus.

<sup>15</sup> Nuber 1972, 117-125.

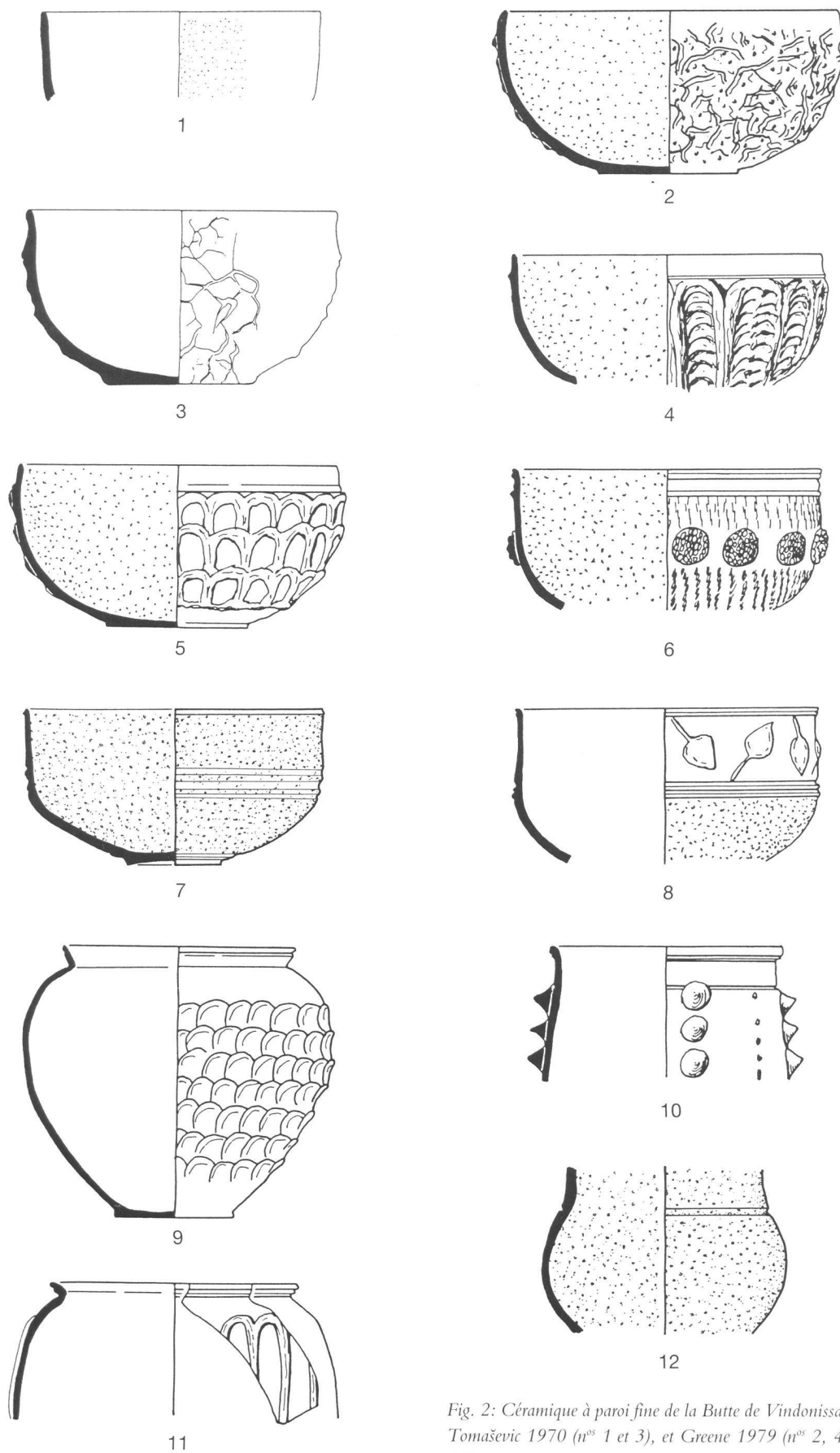


Fig. 2: Céramique à paroi fine de la Butte de Vindonissa recensée par Tomašević 1970 (n<sup>os</sup> 1 et 3), et Greene 1979 (n<sup>os</sup> 2, 4 à 12), éch. 1:2.

D'autres formes n'ont été découvertes qu'à *Vindonissa*. À côté de la production normalisée et très majoritaire de quelques types largement diffusés, un certain nombre de formes étaient produites en plus petite quantité. C'est notamment le cas de deux types de bols à carène moulurée (fig. 2, n<sup>os</sup> 7 et 8). Parfois ces formes qui illustrent la diversité de la production de l'atelier sont des imitations. Ainsi, les gobelets carénés à décor de mamelons (fig. 2, n<sup>o</sup> 10) sont directement inspirés des céramiques à paroi fine ibériques qui arrivent en abondance dans la basse vallée du Rhône durant la seconde moitié du I<sup>er</sup> siècle de notre ère.

## Les décors

La variété des ornements, qu'ils soient une création de l'atelier ou empruntés à d'autres productions, sont l'une des richesses de l'atelier de la Butte. Certains décors conservés à Brugg sont encore méconnus à Lyon. Le décor de barbotine repoussée vers la lèvre (fig. 2, n<sup>o</sup> 4 et fig. 4, n<sup>o</sup> 1) n'est apparu pour l'instant qu'en Suisse à Massongex<sup>16</sup> et *Vindonissa*. La combinaison d'appliques circulaires et de guillochis (fig. 2, n<sup>o</sup> 6) est encore inédite. L'ornementation de filets de barbotine en arcades n'était connue que sur un vase complet de *Vindonissa* (fig. 2, n<sup>o</sup> 5), elle est désormais documentée à Lyon en contexte stratigraphique sur la fouille de la rue des Farges (fig. 4, n<sup>o</sup> 2).

Les appliques circulaires, réalisées par l'écrasement d'un flan d'argile plastique avec un poinçon, sont presque exclusivement à décor gréné. On les trouve réparties en quinconce sur la panse (fig. 3, n<sup>o</sup> 1), ou encadrées d'écaillles opposées de part et d'autre (fig. 4, n<sup>o</sup> 4). Le vocabulaire en usage pour les décrire, notamment chez les anglo-saxons, fait régulièrement appel au domaine végétal des baies (*Brombeere*: mûre<sup>17</sup>, *raspberry*: framboise<sup>18</sup>). En comparant ce motif à celui couramment employé dans les productions espagnoles (mais réalisé à la barbotine fluide), et plus particulièrement à un vase à glaçure plombifère de *Vindonissa*, C. Bémont proposait de reconnaître plus précisément dans ces « motifs granuleux » associés à des feuillages, le corymbe du lierre<sup>19</sup>.

Le diamètre de ces appliques est généralement constant, mais une variante limitée à six clous dont le poinçon a été appliqué avec une plus grande densité existe à Saint-Romain-en-Gal (fig. 4, n<sup>o</sup> 6). Un poinçon orné d'une tête féminine trouvé rue des Farges à Lyon a déjà été publié<sup>20</sup> (fig. 4, n<sup>o</sup> 8). Mais ce type de décor connaît d'autres variantes méconnues, notamment à *Vindonissa* où le motif gréné du poinçon est divisé en quatre compartiments par un croisillon<sup>21</sup> (fig. 4, n<sup>o</sup> 5).

Deux autres appliques à motif inédit sont conservées à Saint-Romain-en-Gal. La première est ornée d'un clou central enserré dans une couronne dont il dépasse, et de laquelle rayonnent quatre ailettes triangulaires séparant quatre clous plus petits (fig. 4, n<sup>o</sup> 7). L'ensemble fait penser à un rivetage, en tous cas au vocabulaire formel du

travail du métal ou de l'orfèvrerie. La seconde, unique elle aussi, porte une formule dédicatoire. L'espace circulaire – cerné par deux listeaux et une couronne de grènetis – impose une répartition du texte sur deux lignes. Les lettres M et A sont ligaturées sur la première ligne, les lettres E, T et O composent la seconde ligne. En lecture linéaire, on déchiffre aisément MAETO (fig. 4, n<sup>o</sup> 9). Cependant, la graphie inversée du E suggère une lecture sinistrouse: AMOTE (je t'aime)<sup>22</sup>.

Ces variantes démontrent que l'ornementation de ces poinçons n'était pas limitée au domaine végétal. D'ailleurs l'emploi d'appliques circulaires est le plus souvent détaché de tout contexte floral, même associé à des écaillles opposées, l'usage d'écaillles de barbotine n'évoquant généralement pas (dans leur forme et leur disposition) un quelconque feuillage (fig. 4, n<sup>o</sup> 4). Les décors de l'atelier de la Butte réellement inspirés du monde végétal sont plutôt réalisés en « feuilles d'eau »<sup>23</sup> (fig. 2, n<sup>o</sup> 8) et ne sont – contrairement aux productions ibériques – jamais associés à des appliques circulaires.

Peu de publications permettent l'identification des importations des céramiques à paroi fine de l'atelier de la Butte en Suisse. La faible représentation de la paroi fine parmi les céramiques fines ne facilite pas l'étude de cette catégorie. Cependant, tous les sites voisins de *Vindonissa*, de Basel à Zurzach<sup>24</sup> en passant par Augst<sup>25</sup> et Baden<sup>26</sup>, ont livré de la céramique de la Butte. L'examen de la bibliographie permet d'étendre cette aire de diffusion à l'ensemble des sites bordiers du lac Léman<sup>27</sup> et, en amont, à Massongex<sup>28</sup> ou Martigny<sup>29</sup>. La présence des productions de la Butte est ainsi attestée sur de nombreux sites de la Suisse occidentale qui a été un débouché privilégié pour l'atelier lyonnais. Bien que les données statistiques fassent souvent défaut, les fouilles récentes d'Avenches<sup>30</sup> ou de Baden montrent la présence majoritaire des parois fines lyonnaises des années 30–40 à la fin du I<sup>er</sup> siècle apr. J.-C.

La position géographique de Lyon dont le flux général du commerce était tourné vers le nord-est de l'Empire a été un facteur déterminant pour l'exportation des céramiques à paroi fine de l'atelier de la Butte. En effet, les

<sup>16</sup> Cér. romaine en Suisse 1999, Taf. 30, n<sup>o</sup> 12.

<sup>17</sup> Schindler-Kaudelka 1975, 144.

<sup>18</sup> Greene 1979, 14.

<sup>19</sup> Bémont 1976, 278.

<sup>20</sup> Grataloup 1988, 76–77.

<sup>21</sup> Ce motif est aussi connu en Angleterre à Exeter: Fox 1952, fig. 9.13.

<sup>22</sup> Je remercie P.-Y. Lambert et Th. Luginbühl pour leur examen de ce document.

<sup>23</sup> Bertrand/Élaigne 1997, 8.

<sup>24</sup> Zurzach 1994.

<sup>25</sup> Steiger 1977; Furger/Deschler-Erb 1992.

<sup>26</sup> Hartmann 1980; Schucany 1996.

<sup>27</sup> Paunier 1981; Bonnet 1989; Rossi 1989, 1995; Morel/Amstad 1990; Kaenel/Fehlmann 1980.

<sup>28</sup> Cér. romaine en Suisse 1999.

<sup>29</sup> Amstad 1984.

<sup>30</sup> Blanc et al. 1995, 37–55.

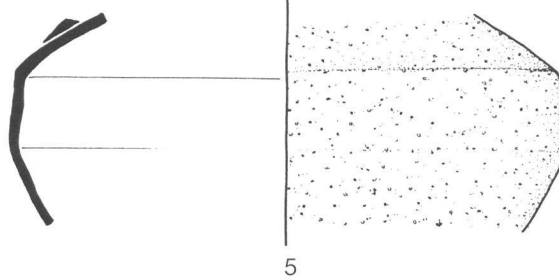
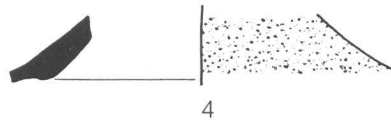
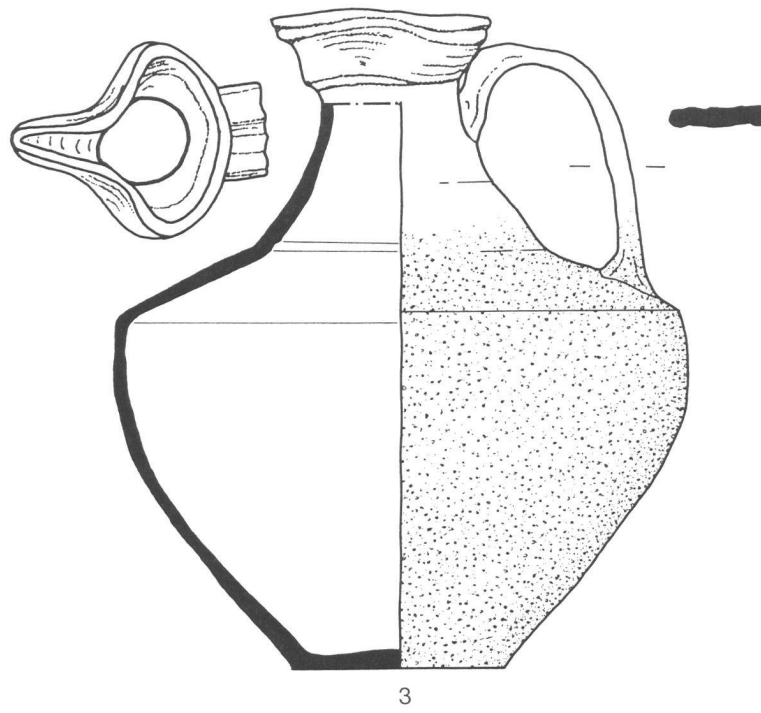
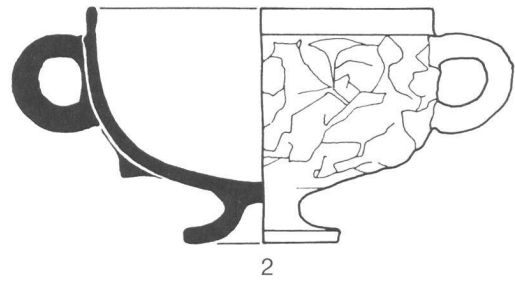
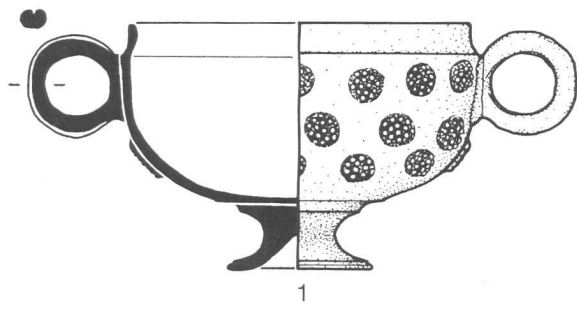


Fig. 3: Céramique à paroi fine de la Butte, 1 à 3: Vindonissa, 4, 5: Lyon.

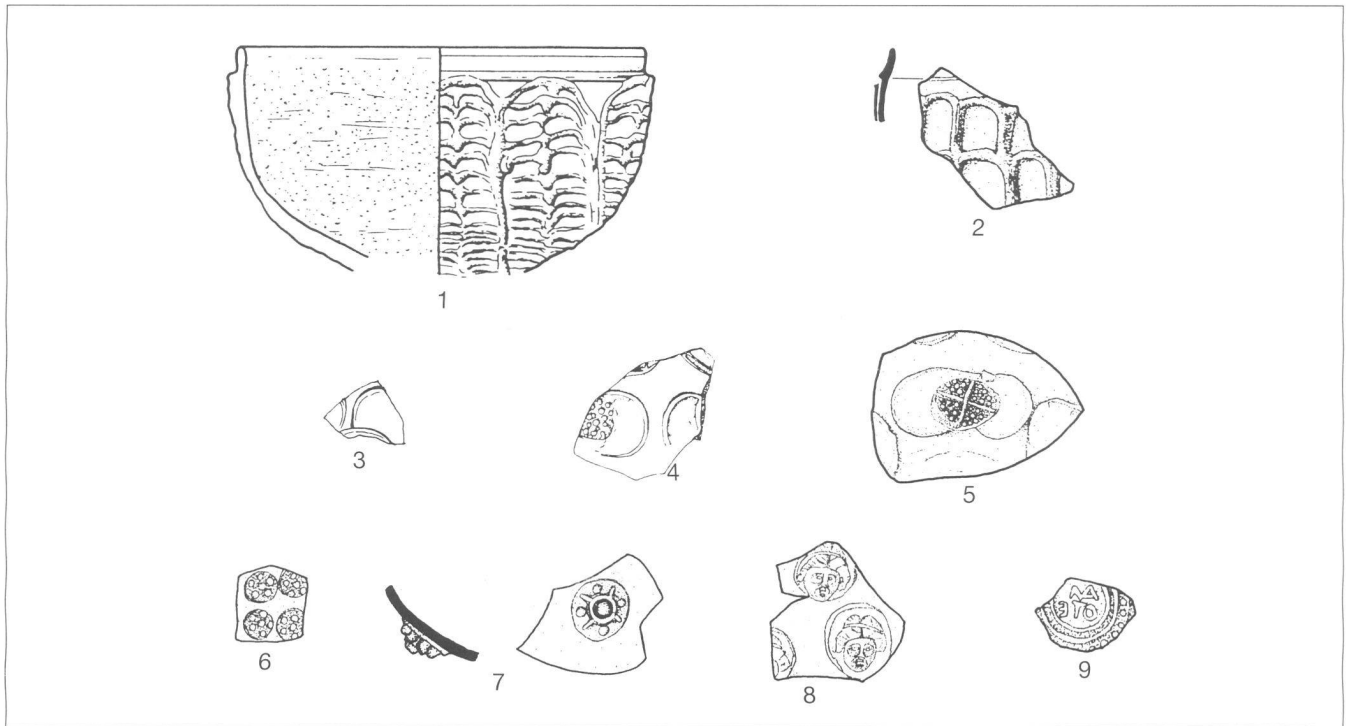


Fig. 4: Céramique à paroi fine de la Butte, 1: Massongex; 3 à 5: Vindonissa; 2, 8, 9: Lyon; 6, 7: Saint-Romain-en-Gal.

productions hispaniques – déjà peu abondantes à Lyon – sont mal représentées en Suisse, et si les parois fines transalpines<sup>31</sup> ont pu atteindre les Alpes méridionales de la Suisse, surtout aux époques préclaudiennes, elles sont moins abondantes vers l'ouest. La première carte de diffusion dressée par K. Greene (fig. 1) était déséquilibrée par le recensement exhaustif qu'il avait effectué en Grande-Bretagne, il faut aujourd'hui considérer qu'une recherche équivalente menée en Suisse ferait apparaître une densité comparable de sites approvisionnés par l'atelier lyonnais<sup>32</sup>.

Le site de *Vindonissa* est riche d'éléments à la fois uniques et inédits pour la connaissance de la céramique à paroi fine de la Butte sans lesquels une typologie de l'atelier serait incomplète. Il confirme avec bien d'autres sites les liens commerciaux qui unissaient le territoire suisse à la capitale des Gaules, commerce déjà illustré par la diffusion des amphores de production lyonnaise<sup>33</sup>. L'examen d'autres stratigraphies dans ces régions pourrait donc se révéler particulièrement intéressant pour la connaissance de la production de l'atelier de la Butte.

## Zusammenfassung

In der wichtigen Stadt Lyon bestanden im 1. Jh. n. Chr. verschiedene Produktionszentren für Keramik, deren Erzeugnisse auch im Bereich der römischen Reichsgrenze von der Nordsee bis zu den Alpen grossen Absatz fanden. Eine wichtige Gruppe bilden Gefässe aus fein geschlammtem Ton, die in der Literatur unter der Sammelbezeichnung «Dünnwandkeramik» (céramique à paroi fine, fine ware) Eingang gefunden haben. In Lyon, im Stadtteil «La Butte», lag eine Werkstatt, die auch durch verschiedene Produktionsabfälle nachgewiesen ist. Die Erzeugnisse der Ateliers sind bis heute besser aus Fundorten am Rhein und in England bekannt. Die wichtigsten, publizierten Beispiele (darunter auch bis heute nur hier vorkommende Formen) stammen aus dem Legionslager von Vindonissa. Der Autor weist hier besonders auf zwei Schalen auf hohem Fuss (Abb. 3, Nr. 1 und 2) und eine Kleeblattkanne hin. Kannen dieser Art kommen sonst nur in reduziert gebranntem, dunklem Ton vor. Die vorwiegend Trinkgefässe umfassende Dünnwandkeramik «La Butte» hat eine typisch beige bis gelbliche Farbe und ist aus einem kalkreichen Ton gefertigt. Als Dekoration sind Sandbewurf oder aber Tonauflege (Barbotine, Appliken – «Brombeer-Appliken») typisch. Der Autor stellt in seinem Artikel die bereits an verschiedenen Orten publizierten Beispiele aus Vindonissa neu zusammen und ergänzt sie um Neufunde aus Lyon und der Westschweiz. Eine neue Verbreitungskarte erweitert die von Greene 1979 für diese Gattung wiedergegebene Zusammenstellung, ist aber sicher noch lange nicht voll-

<sup>31</sup> Essentiellement padanes.

<sup>32</sup> Greene 1979, 15–16.

<sup>33</sup> Martin-Kilcher 1994; Desbat et al. 1997, 90–94.



ständig: Es ist zu hoffen, dass der Artikel das Interesse auch in der Schweiz vermehrt auf diese Gattung lenken wird, die wohl auf den meisten Fundplätzen des 1. Jh. n. Chr. in der Schweiz anzutreffen sein wird.

Zusammenfassung: Hansjörg Brem

### Catalogue:

#### Fig. 2:

- n° 1: bol sablé, Vindonissa-Museum (62.2219), Brugg, dessin: Tomašević 1970, Taf. 12, n° 2.  
n° 2: bol hémisphérique, crépi de barbotine sablée, Vindonissa-Museum (26.152), Brugg.  
n° 3: bol hémisphérique à lèvres en bandeau mouluré, crépi de barbotine, Vindonissa-Museum (63.2137), Brugg, dessin: Tomašević 1970, Taf. 12, n° 1.  
n° 4: bol hémisphérique à lèvres en bandeau lisse, barbotine repoussée en écailles vers la lèvre, Vindonissa-Museum (23.2767), Brugg.  
n° 5: bol hémisphérique à lèvres en bandeau lisse, filets de barbotine en arcades, Vindonissa-Museum (28.1154), Brugg.  
n° 6: bol hémisphérique à lèvres en bandeau mouluré, appliques circulaires à grènetis et guillochis, Vindonissa-Museum (363), Brugg.  
n° 7: bol à carène moulurée et lèvres soulignée, sablé, Vindonissa-Museum (32.1614), Brugg.  
n° 8: bol à carène moulurée, sablage et registre lisse à feuilles d'eau alternées, Vindonissa-Museum, Brugg.  
n° 9: pot ovoïde, écailles, Vindonissa-Museum (36.932), Brugg.  
n° 10: gobelet caréné, mamelons de barbotine, Vindonissa-Museum (11920), Brugg.  
n° 11: pot ovoïde, filets de barbotine en épingles, Vindonissa-Museum, Brugg.  
n° 12: forme sablée indéterminée, Vindonissa-Museum (27.578), Brugg.

#### Fig. 3:

- n° 1: coupe biansée, appliques circulaires à grènetis, dessin d'après photographies, Vindonissa-Museum, Brugg.  
n° 2: coupe biansée, crépi de barbotine, dessin: Vindonissa 1952, Taf. 11, n° 234, Vindonissa-Museum (31.2158), Brugg.  
n° 3: cruche à bec triflé, sablée, Vindonissa-Museum (36.934), Brugg.  
n° 4: fragment de cruche à bec triflé, sablée, fouille de la rue Colonel Chambonnet, Lyon, couche 098, 50–70 apr. J.-C.  
n° 5: fragment de cruche à bec triflé, sablée, fouille du kiosque de la place Bellecour, Lyon, couche 004/204, 40–60 apr. J.-C.

#### Fig. 4:

- n° 1: bol hémisphérique à lèvres en bandeau lisse, barbotine repoussée en écailles vers la lèvre, Massongex, dessin: Cér. romaine en Suisse 1999, 118, Taf. 30, n° 12.  
n° 2: fragment de bol hémisphérique à lèvres en bandeau lisse, filets de barbotine en arcades, fouilles de la rue des Farges (B23.103.7), fin du I<sup>er</sup> siècle apr. J.-C., Musée de la civilisation gallo-romaine, Lyon.  
n° 3: écailles circulaires, Vindonissa-Museum, Brugg, dessin: Ettlinger 1961, Komplex 1, Abb. 19, n° 5.  
n° 4: appliques circulaires grênelées et encadrées d'écailles, Vindonissa-Museum (262.688), Brugg, dessin: Tomašević 1970, Taf. 12, n° 14.  
n° 5: applique circulaire grênelée avec croisillon encadrée d'écailles, Vindonissa-Museum (25.175), Brugg.  
n° 6: appliques circulaires à six clous, Saint-Romain-en-Gal (1003.5.163.120), 40–50 apr. J.-C.  
n° 7: applique circulaire à clous et cerclage à ailerons, Saint-Romain-en-Gal (VI.1.0.114), hors contexte.  
n° 8: appliques à figure féminine, fouilles de la rue des Farges (C1, 33), 50–60 apr. J.-C., Musée de la civilisation gallo-romaine, Lyon.  
n° 9: applique circulaire estampillée [AMOTE], Saint-Romain-en-Gal (1003.5.120.61), 50–70 apr. J.-C.

### Bibliographie

#### Amstad 1984

S. Amstad, Un ensemble céramologique du milieu du I<sup>er</sup> siècle après J.-C. à Martigny. *JbSGUF* 67, 1984, 137–170

#### Bémont 1976

C. Bémont, Vases à parois fines de *Glanum*: formes et décors. *Gallia* 34, 1976, 237–278

#### Bertrand/Élaigne 1997

E. Bertrand/S. Élaigne/A. Desbat/A. Schmidt, L'atelier de la Butte. Dans: Les productions des ateliers de potiers antiques de Lyon. 2<sup>e</sup> partie: les ateliers du I<sup>er</sup> s. apr. J.-C. *Gallia* 54, 1997, 5–43

#### Blanc et al. 1995

P. Blanc/A. Hochuli-Gysel/M. F. Meylon Krause, Recherches sur les quartiers nord-est d'Aventicum. Fouilles 1991–1995. *Bull. Assoc. Pro Aventico* 37, 1995 (Avenches 1996) 5–112

#### Bonnet 1989

C. Bonnet et al., Les premiers ports de Genève. *AS* 12, 1989, 2–24

#### Castella 1994

D. Castella et al., Le moulin hydraulique gallo-romain d'Avenches «en Chaplix». *Cahiers d'Archéologie Romande* 62. Aventicum VI (Lausanne 1994)

#### Castella/Meylon Krause 1995

D. Castella/M. F. Meylon Krause, La céramique gallo-romaine d'Avenches et de sa région. Esquisse d'une typologie. *Bull. Assoc. Pro Aventico* 36, 1994 (Avenches 1995)

#### Cér. romaine en Suisse 1999

C. Schucany/S. Martin/Kilcher/L. Berger /D. Paunier, Céramique romaine en Suisse. *Veröffentl. SGUF. Antiqua* 31 (Basel 1999)

#### Desbat 1984

A. Desbat, Les fouilles de la rue des Farges à Lyon. 1974–1980 (Lyon 1984)

#### Desbat et al. 1996

A. Desbat et al., Les productions des ateliers de potiers antiques de Lyon. 1<sup>re</sup> partie: Les ateliers précoces. *Gallia* 53, 1996, 1–249

#### Desbat et al. 1997

A. Desbat et al., Les productions des ateliers de potiers antiques de Lyon. 2<sup>e</sup> partie: Les ateliers du I<sup>er</sup> s. apr. J.-C. *Gallia* 54, 1997, 1–117

#### Desbat/Batigne 1996

A. Desbat/C. Batigne, Un type particulier de cruche: les bouilloires en céramique d'époque romaine (I<sup>er</sup>–III<sup>e</sup> siècle). Dans: SFÉCAG, actes du congrès de Dijon (Gonfaron 1996) 381–394

#### Élaigne 1993

S. Élaigne, La production des lampes à huile à Lyon sous le Haut-Empire: essai de synthèse. Dans: SFÉCAG, actes du congrès de Versailles (Gonfaron 1996) 239–248

#### Ettlinger 1961

E. Ettlinger, Grabung Jaberg 1960. *JberGPV* 1960/61, 20–28

#### Fox 1952

A. Fox, Roman Exeter, Excavations 1945–47 (Manchester 1952)

#### Furger/Deschler-Erb 1992

A. Furger/S. Deschler-Erb, Das Fundmaterial aus der Schichtenfolge beim Augster Theater. *Forsch. Augst* 15 (Augst 1992)

#### Gataloup 1988

C. Gataloup, Les céramiques à parois fines. Rue des Farges à Lyon. *BAR Internat. Series* 457 (Oxford 1988)

#### Greene 1979

K. T. Greene, The pre-flavian Fine Wares. Reports on the excavations at USK 1965–1976 (Cardiff 1979)

#### Hartmann 1980

H. Hartmann, Baden – Aquae Helveticae. Die Untersuchungen von 1977 an der Römerstrasse. *AS* 3, 1980, 12–16

#### Kaenel/Fehlmann 1980

G. Kaenel/S. Fehlmann, Un quartier de Lousonna. La fouille de «Chavannes 7» 1974, 1975 et 1977. *Cahiers d'Archéologie Romande* 19. Lousonna 3 (Lausanne 1980)

#### Hofheim 1912

E. Ritterling, Das frühromische Lager bei Hofheim im Taunus. *Ann. Ver. Nassau. Altde.* 40, 1912 (Wiesbaden 1913)

#### Lasfargues 1973

J. Lasfargues, Les ateliers de potiers lyonnais. Étude topographique. *Rev. Arch. Est* 24, 1973, 525–535



*Martin-Kilcher 1994*

S. Martin-Kilcher, Die römischen Amphoren aus Augst und Kaiser-  
augst. Forsch. Augst, 7, 2; 7, 3 (Augst 1994)

*Mayet 1975*

F. Mayet, Les céramiques à parois fines de la péninsule Ibérique  
(Paris 1975)

*Morel/Amstad 1990*

J. Morel/S. Amstad, Un quartier romain de Nyon: de l'époque au-  
gustéenne au III<sup>e</sup> siècle (Les fouilles de Bel-Air/Gare  
9 – 1978–1982). Cahiers d'Archéologie Romande 49 (Lausanne  
1990)

*Nuber 1972*

H. U. Nuber, Kanne und Griffschale. Ber. RGK 53, 1972

*Paunier 1981*

D. Paunier, La céramique gallo-romaine de Genève. De La Tène  
finale au royaume burgonde (I<sup>er</sup> siècle av. J.-C.–V<sup>e</sup> siècle apr. J.-C.)  
(Genève 1981)

*Picon/Vichy 1974*

M. Picon/M. Vichy, Recherches sur la composition des céramiques  
de Lyon. Rev. Arch. Est 25, 1974, 37–59

*Rossi 1989*

F. Rossi, Nouvelles découvertes à Nyon VD. Premiers résultats.  
JbSGUF 72, 1989, 253–266

*Rossi 1995*

F. Rossi et al., L'area sacra du forum de Nyon et ses abords. Fouilles  
1988–1990. Cahiers d'archéologie Romande 66. Noviodunum III  
(Lausanne 1995)

*Schindler-Kaudelka 1975*

E. Schindler-Kaudelka, Die Dünnwandige Gebrauchskeramik vom  
Magdalensberg (Klagenfurt 1975)

*Schucany 1996*

C. Schucany, Aquae Helveticae. Zum Romanisierungsprozess am  
Beispiel des römischen Baden. Veröffentl. SGUF. Antiqua 27 (Basel  
1996)

*Steiger 1977*

R. Steiger et al., Augst, Insula 31. Forsch. Augst 1 (Augst 1977)

*Tomašević 1970*

T. Tomašević, Die Keramik der XIII. Legion aus Vindonissa. Aus-  
grabungen Königsfelden 1962/1963. Veröffentl. GPV 7 (Brugg  
1970)

*Vindonissa 1952*

E. Ettliger/C. Simonett/L. Ohlenroth, Römische Keramik aus  
dem Schutthügel von Vindonissa. Veröffentl. GPV 3 (Basel 1952)

*Zurzach 1994*

R. Hänggi/C. Doswald/K. Roth-Rubi, Die frühen römischen  
Kastelle und der Kastell-Vicus von Tenedo-Zurzach. Veröffentl.  
GPV 11 (Brugg 1994)